

dent. Le miracle du désert de Madian venait de se renouveler ici. La statue n'avait pas reçu la plus légère atteinte du feu. Comme pour le pèlerin, dont nous avons précédemment raconté l'histoire, avec saint Grégoire de Tours, les Cheveux de la Sainte Vierge s'étaient vus ici miraculeusement préservés.

La statue de la Vierge de Mende, avons-nous dit, en renfermait quelques parcelles. L'ignorait-on à cette époque ? Nous ne pouvons le croire. Mais, depuis, l'oubli s'était fait, au commencement de notre siècle surtout, sur la vénérée Relique Dieu, toutefois, voulut la rendre à la piété de ces chrétiennes populations. Le 6 avril 1859, on découvrit, entre les épaules, un rouleau de parchemin, portant cette inscription. *Capilli B. M. V.*, sur l'origine des saints cheveux de Mende, l'opinion la plus commune la fait remonter à saint Martial, apôtre et fondateur de cette Eglise.

EGLISE DU PUY.—L'Eglise du Puy, fondée, elle aussi, par Saint Mar'ial, nous offre, au berceau de son histoire, une page toute parfumée de la plus suave poésie (1).

L'évêque Evodius, accompagné du prêtre Scrutarius, se rendait à Rome, pour obtenir du Saint-Siège l'autorisation de faire la dédicace solennelle de l'église bâtie sur le mont Anis. A peine nos voyageurs étaient-ils à un quart

---

(1) Voir les Nos. de nos Annales : Notre-Dame du Puy.